

Le lac Saint-Jean

Texte de Marc Fleury et Michel Sacco
Photos de Michel Sacco



Le joli bassin de la marina de Saint-Henri-de-Taillon.

Une mer intérieure, presque parfaitement circulaire, couronnée de nuages sur le pourtour de son littoral. Au-dessus de nous, le grand disque bleu d'un ciel immense et la lointaine rive Nord du lac, si basse sur l'horizon qu'on la distingue à peine, 20 milles plus loin. Il faut presque faire un effort pour se rappeler que l'on navigue sur un lac, le lac Saint-Jean.

Les Amérindiens ont baptisé Pieuakami – qui signifie lac plat, ou encore lac peu profond – cette ancienne cuve glaciaire alimentée par plusieurs grandes rivières. Sa superficie a notablement augmenté suite à la construction en 1927 des barrages d'Isle-Maligne, dans le secteur où le lac se déverse pour former la rivière Saguenay. Et c'est peut-être bien la faute des ouananiches si les

hommes d'affaires venus taquiner le poisson dans le coin de Roberval vers la fin du XIX^e siècle se sont mis à imaginer les formidables profits que l'on pourrait tirer de l'exploitation d'un tel réservoir énergétique. L'intervention humaine a donc porté la superficie du lac à 1 000 km², pour une circonférence de 220 km, dont près de la moitié est occupée par des plages de sable. Au



printemps, l'apport des rivières est tel qu'il permet de régénérer complètement ce vaste réservoir, pour le plus grand bénéfice des baigneurs qui bénéficient d'une eau d'excellente qualité à la période estivale.

Enclavé, éloigné des grands centres urbains, le vaste terrain de jeu du lac Saint-Jean ne souffre pas de surpopulation, loin de là. Une demi-douzaine de petits ports de

plaisance, à peu près également réparties sur le littoral, offrent néanmoins leurs services aux plaisanciers. Un copain du Saguenay m'a offert une escapade de deux jours à bord d'un solide pneumatique à fond rigide pour un tour de reconnaissance du lac Saint-Jean et l'exploration de ses principaux affluents.

Nous mettons à l'eau au fond de la Grande Décharge, à la marina faisant partie du complexe touristique de la Dam-en-Terre. Un anglicisme de circonstance puisque le bassin portuaire est délimité au Sud par une imposante levée de terre qui retient les eaux.

La Grande Décharge, source du Saguenay, se présente comme un plan d'eau presque fermé s'étirant sur 5 milles de long et communiquant avec son grand frère le lac Saint-Jean par une passe étroite, la Gorge, large de moins de 400 m. La géographie des lieux évoque un peu la région des Mille-Îles avec une multitude d'îlots rocheux coiffés de conifères. Sur les parois rocheuses en bordure du chenal, une particularité bien locale s'affiche dans le paysage: de grandes flèches blanches, parfois encadrées de rouges. Les archéologues seront bien déçus, il ne s'agit pas de pictogrammes autochtones, mais bien d'aides à la navigation qui indiquent la direction vers la passe de sortie. La présence

d'un bateau de croisière-excursion basé à la Dam-en-Terre justifie dans la Grande Décharge un des meilleurs systèmes de balisage sur le lac, mais pour un plaisancier qui trempe sa quille pour la première fois dans le secteur, mieux vous ouvrir l'œil et rester très attentif, on peut rapidement se trouver désorienté au milieu des multiples têtes rocheuses affleurantes.

Quatre rivières navigables finissent leur course sur la rive Nord de la Grande Décharge. Le petit Club nautique Saint-Cœur-de-Marie a installé ses pontons dans l'estuaire de la rivière Mistouk, juste avant le pont routier qui barre le cours d'eau. Moins d'un mille à l'Ouest, on trouve l'embouchure de la rivière aux Harts. On pourrait presque la confondre avec une baie qui s'avance sur trois quarts de mille au milieu des champs de blé. Avec ses 6 m d'eau, voilà un mouillage agréable et bien abrité. Nous repartons explorer la rivière aux Chicots, mais nous manquons ensuite l'embouchure de la rivière Rouge pour nous retrouver dans la Passe du Lac sans l'avoir vraiment voulu...

Tout le littoral Est du lac, aux abords de la Grande et la Petite Décharge, constitue le plan d'eau le plus délicat pour la navigation, mais aussi l'un des plus intéressants et pittoresques. Voici cinq milles de rivages rocheux indentés de baies, elles-mêmes protégées par une série d'îlots sauvages et inhabités. Entre les îles Vertes et les îles à Caron, au détour de passes étroites, on trouve plusieurs jolis mouillages devant des plages de sable bordées d'épinettes. Avant la construction des barrages et l'inondation des terres, tout ce secteur était très fréquenté par les villégiateurs. Il appartient aujourd'hui aux plaisanciers et aux pêcheurs sportifs.

C'est le moment que nous avons choisi pour laisser la carte marine s'envoler par-dessus bord. Devant la grosse île Verte, nous voilà réduit au pilotage à vue, avec un œil soucieux sur le sondeur et un autre sur l'étrave pour repérer les multiples écueils. Nous finissons par apercevoir le Club de voile des Îles au fond de la jolie baie Gaudreault. Le site est ravissant, encadré de chalets et de petites plages de sable, et doté de bonnes installations. Nous voici au pays des voiliers, dans ce que l'on peut appeler le berceau de la navigation à la voile sur le lac Saint-Jean.

Sept milles plus au Nord, au fond de la baie de la Pipe, se trouve le joli bassin de la marina de Saint-Henri-de-Taillon. Au-delà, le littoral s'incurve vers l'Ouest jusqu'à la pointe Taillon et les longues plages de sable remplacent les rivages rocheux. On a creusé le chenal dans le lit d'un ruisseau et il faut zigzaguer entre les piquets plantés dans la vase avant de trouver le bassin encerclé de grands herbiers aquatiques. À l'Ouest du

bassin, bien assise au sommet d'une butte en pente douce, l'église du village semble vouloir nous rappeler les solides racines catholiques de ce pays rural.

Nous nous remettons en route en direction de Péribonka. La péninsule de pointe Taillon n'en finit plus de s'étirer entre le lac et la rivière Péribonka. Dix milles de littoral sablonneux derrière lequel s'ouvre un pays de dunes et de tourbières où se cachent les originaux. L'île Boulianne se trouve dans l'embouchure de la rivière et il faut l'arrondir de très loin si l'on ne veut pas talonner sur les bancs de sable, d'autant plus que ceux-ci se déplacent volontiers d'une saison à l'autre.

En se tenant bien au centre du chenal naturel, on trouve facilement le Club nautique de Péribonka sur la rive Nord. Un petit club très correct et bien protégé au centre du village. La couleur locale, nous l'avons trouvée au



Le littoral rocheux de la rive Est présente une série d'îles au caractère sauvage. Au second plan, la baie Gaudreault où se trouve le Club de voile des Îles.

restaurant L'Ancestral, chez Mohammed Nasser Tremblay. Dans un décor rococo, le berbère de Péribonka, installé depuis 20 ans

au Québec, accueille ses clients avec une verve théâtrale. Volubile et convivial, il parle autant avec sa bouche qu'avec ses mains.



La rivière aux Harts offre un mouillage agréable en pleine campagne.



La rivière Mistassini n'est pas toujours facile à naviguer lorsque le niveau d'eau baisse, mais le long parcours entre les bancs de sable permet de découvrir de magnifiques paysages nordiques.

Il ne perd pas de temps pour nous trouver un petit guide nautique de la rivière Péribonka.

Au terme de notre escale marocaine, nous embouquons le chenal qui remonte la rivière sur un peu plus de dix milles nautiques. Un balisage privé, le plus souvent constitué de barils de plastique colorés, indique le

lit de la rivière qui se déplace souvent en diagonale d'une rive à l'autre. La jolie balade se termine à Sainte-Monique où se trouve un quai public, quelques pontons et le barrage qui condamne la navigation plus en amont.

Nous continuons le lendemain notre exploration des rivières du littoral Nord. D'abord avec la rivière Ashuapmushuan qui coule entre des îles marécageuses et au bout de laquelle on trouve le quai de Saint-Félicien. Juste en face, le Club nautique Saint-Félicien offre des appontements, mais il se trouve sur la rive opposée au centre-ville. Ensuite sur la rivière Mistassini dont les faibles niveaux d'eau et le chenal sinueux nous donneront du fil à retordre. C'est pourtant celle que j'ai préférée à toutes les autres.

Sauvage, inhabitée sur la plus grande partie de son cours, déroulant ses multiples méandres entre les bancs de sable, s'élargissant parfois pour former de vastes bassins d'eau immobile, la Mistassini présente un paysage typiquement nordique. Elle donnerait le goût du pousser bien plus loin à la découverte du pays, mais il faut s'arrêter à la chute des Pères devant Dolbeau. La marina a disparu, démantelée, et il ne reste qu'un vieux quai de bois désaffecté qui ne donne pas envie de faire escale. Mais nous ne regrettons pas pour autant la splendide balade.

Cap au sud pour retrouver les eaux ouvertes en face de Roberval. Passé Pointe-Bleue, où se trouve la réserve indienne Mashteuiatsh, on retrouve de bonnes profondeurs d'eau et l'on oublie les bancs de

sable. Voilà pourquoi il est si agréable de tirer des bords devant Roberval d'où l'on peut s'élancer pour un long bord de 18 milles vers Saint-Henri-de-Taillon, ou encore venir se mettre au mouillage devant la belle plage de sable de la petite île aux Coulevres, à deux milles à peine de la marina. On peut aussi mouiller au SO de l'île à Dumais ou encore entre les pointes aux Pins et Chambord, en regardant bien le sondeur dans le dernier cas. Le Club nautique de Roberval offre le plus grand bassin portuaire du lac Saint-Jean et certainement l'un des mieux équipés. Facile d'accès et bien protégé, il permet aussi de profiter des commodités du centre-ville pour le ravitaillement. Roberval, petite ville paisible, a conservé quelques belles



demeures du XIX^e siècle encadrées de jardins.

La boucle est bientôt bouclée. Toute la côte Sud-Est étire en demi-cercle sur plus de dix milles son long ruban de sable jusqu'à Saint-Gédéon. Si le bassin de Chambord est plus ou moins désaffecté et peu

recommandable, on trouve cependant de belles installations au Club nautique Belle-Rivière dans la rivière éponyme. Les ponts routier et de chemin de fer ne permettent l'accès qu'aux bateaux à moteur, mais la protection est totale à l'intérieur de la rivière.

C'est donc à Saint-Gédéon que s'achève notre tour du lac Saint-Jean. Trois milles au nord, le littoral rocheux de la Petite Décharge reprend ses droits et l'on distingue facilement la grosse île Verte qui s'avance dans le lac, comme pour nous inviter à recommencer un autre tour.

L'Escale Nautique remercie M. Serge Desmeules pour sa bienveillante collaboration à ce reportage.

NAVIGATION ET ASPECTS PRATIQUES



Le secteur de la Passe du Lac à la sortie de la Grande Décharge.

Les niveaux d'eau

Le zéro des cartes est calculé par rapport à la côte géodésique de 100,3 m ou encore sur l'échelle d'étiage d'Alcan qui correspond à 12,76 pieds. Le Centre d'expertise hydrique du Québec communique quotidiennement sur un répondeur téléphonique la hauteur d'eau par rapport au niveau de référence: 1 800 463-4900. À titre d'exemple, si le niveau est de 101 m, cela signifie que la hauteur d'eau est supérieure de 0,70 m au niveau des cartes. Du 1^{er} juin au 30 septembre, Alcan conserve suffisamment d'eau dans le lac pour ne pas descendre en deçà du zéro des cartes. Les niveaux sont généralement à leur maximum au mois de juin et ils baissent dès la fin du mois d'août.

L'important apport d'eau des rivières au printemps, conjugué avec l'ouverture des vannes du barrage de l'île Maligne, peut générer des forts courants dans le passage resserré (La Passe du Lac) de la Grande Décharge au mois de juin.

Les aides à la navigation

Tout le balisage est privé sur le lac Saint-Jean et seuls les feux fixes sont indiqués sur la carte 6100 publiée par le SHC. Les bouées, les marques de jour et les piquets plantés dans certains chenaux n'apparaissent donc pas sur les documents du SHC. Ce balisage privé est la plupart du temps correctement disposé et indique clairement les accès aux ports de plaisance.



Sur les rivières Péribonka, Mistassini et Ashuapmushuan, des barils de plastique recouverts de peinture balisent les chenaux. Les couleurs de ces aides varient en fonction des rivières.




Recherche et sauvetage

La Garde côtière canadienne n'assure aucun service de sauvetage sur le lac. En cas d'urgence, il faut entrer en contact avec la Sûreté du Québec au 1 800 461-2131


Les rivières navigables

On peut remonter le cours de la Péribonka sur 13 milles, la Mistassini sur 12 milles et l'Ashuapmushuan sur 6 milles. Les chenaux navigables suivent le lit des rivières qui zigzaguent régulièrement d'une rive à l'autre. Il faut naviguer avec prudence et prendre le temps de repérer les barils de plastique qui balisent les chenaux pour ne pas risquer de s'échouer sur les bancs de sable. On trouve de bonnes profondeurs d'eau dans la Péribonka et l'Ashuapmushuan, mais la Mistassini n'est en revanche pas accessible aux voiliers. Notez également qu'il n'y a plus aucune infrastructure où faire escale sur la Mistassini.

Complexe touristique
Dam-en-Terre
 Alma, Lac-Saint-Jean



1-888-289-3016
www.damenterre.qc.ca



UN DRAPEAU MARITIME QUÉBÉCOIS



Il est de retour

**Le drapeau des compagnies franches
de la marine**

Pour le bateau ou pour la marina,
deux formats disponibles.

- **Petit drapeau (30cm X 50 cm) 30 \$**
(33,86 \$ taxes incluses)
- **Grand drapeau (90cm X 150 cm) 75 \$**
(84,66 \$ taxes incluses)

Commandez au

- **Téléphone: 418 694-6903**
- **Télécopieur: 418 692-5198**



Venez vivre l'expérience d'une mer intérieure!



Mikahan
 VOILE LAC SAINT-JEAN

Location de voiliers

Voile Lac Saint-Jean est une entreprise autochtone écotouristique située à Mashteuiatsh en bordure du lac Saint-Jean. Que ce soit **en location avec ou sans capitaine**, en formation de navigateur ou en forfait de sortie aventure à la journée ou avec nuitée, vivez pleinement les plaisirs de la navigation en toute sécurité.

Forfait

- Forfait aventure à saveur autochtone
Souper gastronomique conçu par le chef Manuel Kak'wa Kurtness
- Autres forfaits disponibles

Voile Lac Saint-Jean est propriétaire de ces voiliers :

Jeanneau Sun Odyssey 37 2001 |
 Hunter 340 2000 | Hunter 340 2002



voilelacst-jean.com

Marina de Roberval | T 418 815.5138 | voilelacstjean@videotron.ca

Les ports de plaisance sur le lac Saint-Jean

Marina Saint-Henri-de-Taillon



Un espar cylindrique blanc et rouge (48° 38,47' N – 71° 49,50' W), portant un feu et des bandes réfléchissantes, est mouillé devant l'entrée de la baie de la Pipe. En s'avançant dans la baie, on trouve une série de piquets rouges et verts non lumineux qui balisent le lit du cours d'eau et mènent au bassin portuaire. On trouve environ 2 m d'eau dans le chenal et le bassin. La protection est parfaite et le site fort agréable.

Club nautique de Péribonka



Un alignement lumineux au 341° se trouve à 1,5 mille à l'Ouest de l'embouchure de la rivière Péribonka. En se tenant bien au centre du chenal, l'accès est sans difficulté. On repère facilement le club nautique sur la rive Nord, 2 milles en amont de l'embouchure. Un brise-lames protège bien le petit bassin portuaire. Les installations sont très convenables et l'on se trouve au centre de la petite localité.

Sainte-Monique



8 milles en amont de Péribonka, on trouve quelques pontons et une rampe de mise à l'eau à proximité d'un ancien quai public sur la rive Sud de la rivière. Au-delà, un barrage entrave la navigation. Site paisible en pleine campagne.

Club nautique de Saint-Prime



Deux marques de jour jaunes sur le brise-lames Sud et un feu rouge sur le brise-lames Nord balisent l'approche. L'église constitue également un amer remarquable. Le petit bassin est très bien protégé par des brise-lames. Les faibles profondeurs en limitent l'accès aux petits tirants d'eau.

Saint-Félicien



6 milles en amont de l'embouchure de la rivière Ashuapmushuan, on trouve le quai public et un appontement au centre-ville de Saint-Félicien dans 4 m d'eau. Aucun service sur le quai public et de la place pour 4 embarcations au maximum. Le Club nautique de Saint-Félicien se trouve sur l'autre rive et offre les services habituels dans 2 m d'eau.

Club nautique de Roberval

Le bassin de plaisance se trouve au sud du long brise-lames qui protège deux bassins portuaires. Le bassin Nord ne possède plus d'appontements. Des feux fixes balisent la passe Sud. L'accès est sans difficulté dans



plus de 2 m d'eau et le bassin offre un espace de manœuvre confortable. Excellente protection. Ce club nautique compte parmi les meilleures infrastructures que l'on trouve sur le lac et constitue une bonne base pour les voiliers.

Chambord



Le vieux bassin de Chambord n'offre guère plus d'un mètre d'eau, ne dispose pas d'appontement et le quai de ciment n'est pas en très bon état. Aucun service. Le site n'offre guère d'intérêt mais le bassin est relativement bien protégé.

Club nautique Belle-Rivière



Il faut un peu de connaissance locale pour trouver l'estuaire de la rivière qui passe à travers un banc de sable. Un balisage privé conduit dans la rivière. Les appontements se trouvent en amont du pont de chemin de fer dans un méandre de la rivière. Au moins 2 m d'eau dans le chenal. Le dégagement de 4,6 m sous les ponts en interdit l'accès aux voiliers. Les installations sont très convenables.



 **Club de voile des îles**



Au nord de la grosse île Verte, devant la baie Gaudreault, on trouve un espar cylindrique blanc et rouge portant un feu et des bandes réfléchissantes. Des piquets non lumineux balisent l'approche vers un enrochement à


l'extrémité duquel se trouve un feu vert. Le petit bassin est bien protégé et situé dans un cadre très agréable. Bonnes installations.

 **Marina de la Dam-en-Terre**



Le complexe touristique de la Dam-en-Terre se

trouve au fond de la Grande Décharge qui est relativement bien balisée. Un alignement lumineux au 81° et un second au 141° mènent vers un bassin bien protégé où l'on a toute liberté de manœuvre. Le site offre tous les services dans un cadre agréable. Installations de bonne qualité. Environ 3 m d'eau dans le bassin.

 **Club nautique Saint-Cœur-de-Marie**

Une petite marina dans l'embouchure de la rivière Mistouk où l'on trouve quelques appointements pour des bateaux à moteur et les services habituels (mais pas de carburant). Au moins 2 m d'eau.